

qu'ils apportent plus de soin à accorder leurs
théories avec l'expérience, en prouvant que
la quantité de résistance qu'ils auront trou-
vée, tant par rapport à la figure, que par
rapport à la vitesse du corps qui se meut dans
un fluide, est précisément la même qu'on ob-
serve. On recevra de nouvelles Pièces sur cette
Question, jusqu'au premier Janvier 1752. Le
même terme est fixé pour celles qui concernent
le sujet que la Classe de Belles-Lettres a pro-
posé aussi pour l'année 1752 & dont voici
l'énoncé. On demande 1°. Dans quel tems les
peuples Allemands sont rentrés dans la possession
des Marches, qui sont entre l'Elbe & l'Oder,
aussi-bien que de la Nouvelle Marche & de la Po-
méranie ? 2. D'où l'on tira les Colonies Alle-
mandes, que l'on établit dans ces Contrées ; &
en même-tems comment & sous quelles conditions
elles y furent établies ? 3. Quelles furent les me-
sures & les précautions que les Allemands pri-
rent pour se maintenir & pour affoiblir les Vene-
des qu'ils trouverent dans le Pays ? 4. Comme
il est constant que les peuples Allemands, qui
s'établirent dans les Gaules, en Espagne & en
Italie, adopterent insensiblement la Langue des
Peuples qu'ils avoient soumis, au lieu que la
Langue des Venedes s'est entièrement perdue dans
les Marches ; quelle est la raison de cette diffé-
rence, & dans quel tems la Langue des Venedes
a-t-elle cessé d'être en usage dans ces Contrées ? »

III. On nous écrit de l'île de Corse, en date
du 27. Avril, ce qui suit.

L'Académie des Belles-Lettres de Corse tint le
25. Avril dernier une séance publique, dans la-
quelle Mr. Curlo, Noble Genoï, fut reçu ; le
Nouvel Académicien distingué moins encore par